

Workshop MorphÉm

L'encodage morphologique des émotions à travers les langues

Mercredi 29 et jeudi 30 avril 2015
Dynamique du Langage, Institut des Sciences de l'Homme, Lyon

Organisation : Maïa Ponsonnet
maia.ponsonnet@anu.edu.au

Résumés

Huy Linh DAO

Université Paris 3 et LACITO (CNRS°)

Danh Thành DO-HURINVILLE

INALCO et SeDyL (CNRS, IRD)

dhdthanh@gmail.com

La morphologie évaluative en vietnamien : reduplication et émotion

Pour une langue isolante comme le vietnamien, le phénomène de la reduplication présente une double originalité du point de vue linguistique. Elle est, en effet, reconnue non seulement comme l'un des principaux mécanismes de dérivation lexicale – ce dont témoigne la proportion non négligeable qu'occupent les mots redupliqués au sein du lexique vietnamien -, mais surtout comme associant le jeu de la symbolisation phonétique à diverses valeurs sémantico-pragmatiques. Si la majorité des travaux existants sur ce thème se sont attachés à décrire les contraintes morfo-phonologiques qu'observe la reduplication (dissimilations consonantique et tonale), rares sont ceux qui proposent une description systématique de ses aspects expressif et évaluatif.

Dans le cadre de cette communication, après avoir exposé les différents types de reduplication, tant du point de vue *quantitatif* (ex. 1) que *qualitatif* (reduplication totale ou partielle, reduplication inhérente ou dérivationnelle, valeur sémantique propre des unités de base sur lesquelles sont formés les mots redupliqués, écart sémantique entre la base et l'unité dérivée, statut des syllabes dites « de support »), nous analyserons les nuances sémantico-pragmatiques (améliorative, péjorative, neutre) existant entre différents redupliqués issus d'une même base (ex. 2). Nous tenterons d'avancer, à partir de relations entre les composants d'un mot redupliqué donné, un principe combinatoire permettant de calculer l'écart sémantique entre la base et l'unité dérivée. Nous étendrons ensuite la discussion au phénomène de la « *iéc*-sation » (ex. 3a),

qui exploite la reduplication à des fins purement expressives (péjorative et ironique), et qui permet une sorte d'« intrusion » syntaxique au sein du mot redupliqué (ex. 3b).

- (1) a. **dissyllabique** : *đỏ* 'être rouge' → *đỏ đỏ* 'être un peu rouge'
b. **trissyllabique** : *xốp* 'être spongieux, poreux' → *xôm xốp* 'être un peu spongieux, poreux' → *xốp xôm xốp* 'être spongieux, poreux (sens dépréciatif)'
c. **quadrisyllabique** : *Lúng túng* 'être décontenancé' → *lúng ta lúng túng* 'être décontenancé (sens plus fort)'
- (2) *hay* 'être intéressant' → a. *hay ho* 'être plus ou moins intéressant'
b. *hay hóm* 'être pas vraiment intéressant (valeur ironique)'
- (3) *hay* 'être intéressant' → a. *hay hiếc* 'être pas vraiment intéressant (valeur ironique)'
→ b. *hay với cả hiếc* 'être pas vraiment intéressant (valeur ironique)'

Bibliographie sélective

- Cao Xuân Hạo, 1999, « Nghĩa của từ láy » (Sens des mot redupliqués), *Ngôn ngữ*, n° 2, pp. 2-16; n° 3, pp. 10-23.
- Hoàng Tuệ, 1978, *Về những từ gọi là từ láy trong tiếng việt* (A propos des mots redupliqués en vietnamiens), *Ngôn ngữ*, n° 3.
- Hoàng Văn Hành (éd.), 1995, *Từ điển từ láy tiếng Việt* (Dictionnaires des mots redupliqués en vietnamien), Vietnam, NXB GD Hà Noi.
- Mai Ngọc Chừ, Vũ Đức Nghiệu, Hoàng Trọng Phiến (1997), *Cơ sở ngôn ngữ học và tiếng Việt*, Vietnam, NXB GD HN.
- Michaud, Alexis & Morgenstern, Aliyah (éds.), 2007, *Faits de Langues 29 « La reduplication »*, Paris, Ophrys.

Alex François

(Lacito, CNRS)

alex.francois.cnrs@gmail.com

Quand la morphologie n'encode pas les émotions : de quelques langues du Vanuatu

Dans de nombreuses langues, des procédés morphologiques permettent d'encoder une caractéristique sémantique des référents : ex. diminutifs et augmentatifs en expriment la dimension, les itératifs encodent la répétition d'un événement... Il arrive souvent que ces procédés étendent leurs usages à des valeurs pragmatiques, exploitées pour leur valeur de politesse ; et surtout, des emplois émotionnels, où ils expriment les sentiments du locuteur, ou ses liens sociaux avec autrui (Sifianou 1992, Jurafsky 1996, Ponsonnet 2014).

Si fréquentes soient-elles, ces extensions ne sont pourtant pas universelles. Cet exposé présentera des données issues des langues océaniques du nord du Vanuatu, en particulier le

mwotlap. Cette langue possède bel et bien des outils linguistiques pour encoder le diminutif (via une particule *su*), qu'elle utilise autant sur des noms que sur les verbes. Contrairement à ce qui passe dans d'autres langues, le diminutif du mwotlap ne semble jamais associé à des valeurs émotionnelles – telles que celles en jeu, par exemple, dans la relation de tendresse ou de compassion. Les seules valeurs secondaires que reçoit le diminutif relèvent plutôt, classiquement, de l'*atténuation* :

- (1) Nok so **su** mōkheg tusu.
 1sg PROSP DIM respirer un.peu
 'Je veux faire une *petite pause* un instant.' [François 2001: 246]

Ce dernier emploi atténuatif est exploité pragmatiquement, comme un moyen de protéger la face négative de l'interlocuteur (cf. Brown & Levinson 1987) :

- (2) **Su** vilig temu et!
 DIM respecter toi.aussi personne
 'Aie donc *un minimum* d'égard pour les autres !' [François 2001: 247]

Cet exposé présentera non seulement le diminutif *su* du mwotlap, mais aussi des procédés similaires, tels que les restrictifs *ēwē* ou *tog* – ou encore la reduplication, laquelle est particulièrement polyfonctionnelle en mwotlap (François 2004). Nous observerons également les langues voisines. Dans tous les cas, il apparaîtra que les langues du nord du Vanuatu assignent à ces diverses marques des valeurs pragmatiques du type restrictif ou atténuatif ; mais quant aux valeurs strictement *émotionnelles* observées dans d'autres langues, elles ne font apparemment pas partie de leur sémantisme.

Références :

- Brown, Penelope & Stephen C. Levinson (1987). *Politeness: some universals in language usage*. Cambridge: Cambridge University Press.
- François, Alexandre (2001). Contraintes de structures et liberté dans l'organisation du discours. Une description du mwotlap, langue océanienne du Vanuatu. 1078 pp. Paris: Université Paris-IV Sorbonne.
- (2004). La reduplication en mwotlap : les paradoxes du fractionnement. In É. Zeitoun (ed.), *Les langues austronésiennes. Faits de langues* n°24: 177–194.
- Jurafsky, Daniel. (1996). Universal tendencies in the semantics of the diminutive. *Language*, 72(3), 533–578.
- Ponsonnet, Maïa. (2014). *The language of emotions: The case of Dalabon (Australia)*. Amsterdam: Benjamins, 466 p.
- Sifianou, Maria. (1992). The use of diminutives in expressing politeness: Modern Greek versus English. *Journal of Pragmatics* 17, 155–173.

Antoine Guillaume

Dynamique du Langage (CNRS)

antoine.GUILLAUME@ish-lyon.cnrs.fr

La morphologie évaluative et expressive en tacana (Bolivie)

Dans cet exposé, je présenterai 4 morphèmes à valeur évaluative / expressive en tacana (famille tacana, Bolivie). Les deux premiers servent à exprimer des appréciations positives : **chidi** pour l'affection et **(i)chenu** pour la compassion. Les deux suivants des appréciations négatives : **base** pour le dégoût et **madha** pour le mécontentement. Ces morphèmes seront décrits selon leur distribution, sens, productivité et origine diachronique. Il seront aussi mis en perspective au sein des autres langues de la famille tacana.

Marc-Antoine Mahieu

USPC (Inalco) & Lacito (CNRS)

marc-antoine.mahieu@wanadoo.fr

Les émotions et la morphologie dérivationnelle de l'inuktitut

En inuktitut (langue inuit de l'Arctique oriental canadien) comme dans toutes les variétés d'esquimo, les radicaux exprimant une émotion présentent une dérivation immédiate assez particulière, qui les distingue des autres bases lexicales. En outre, deux classes de morphèmes liés jouent un rôle direct dans l'expression des affects émotionnels. Les uns sont des suffixes de modification nominale, les autres des suffixes verbaux de coloration subjective. Le but de l'exposé sera de faire un inventaire raisonné de ces éléments, de préciser leur distribution dans la structure du mot inuit (marquée par une certaine forme de polysynthèse) et de réfléchir à leur signification. D'une manière générale, il ne faut probablement pas surdéterminer cette signification, même en contexte. Les données seront celles du Nunavik (Arctique québécois).

Maïa Ponsonnet

Dynamique du Langage (CNRS) et Australian National University

maia.ponsonnet@anu.edu.au

La reduplication évaluative en Barunga Kriol

Comme tous les créoles, le Barunga Kriol, parlé dans le centre nord de l'Australie, est une langue à tendance isolante. Cette langue ne dispose donc que d'un nombre assez restreints d'affixes, et on ne trouve aucun suffixes évaluatifs (pourtant très présents dans les substrats du Barunga Kriol, voir Ponsonnet (2014), Ponsonnet & Evans (sous presse)).

Toutefois, la morphologie évaluative n'est pas entièrement absente en Barunga Kriol. En effet, la reduplication – l'un des procédés morphologiques les plus productifs de cette langue – peut endosser des valeurs évaluatives proprement émotionnelles. Elle est notamment utilisée pour exprimer l'affection, mais également pour évoquer des situations ludiques de « faire semblant », une valeur que l'on ne retrouve pas dans les substrats du Barunga Kriol, mais qui est attestée pour la reduplication dans d'autres langues du monde et notamment des créoles (voir par exemple den Besten (2003) pour l'afrikaans).

Dans cette présentation, je présenterai les valeurs évaluatives et émotionnelles de la reduplication en Barunga Kriol, en montrant dans quelle mesure ces valeurs correspondent à des valeurs que l'on retrouve dans certains substrats, ou dans d'autres langues du monde.

Références :

- Besten, Hans den, Carla Luijks & Paul Roberge. 2003. Reduplication in Afrikaans. In Silvia Kouwenberg (ed.), *Twice as meaningful. Reduplication in Pidgins, Creoles and other contact languages*, 271–287. London: Battlebridge Publications.
- Ponsonnet, Maïa. 2014. *The language of emotions: The case of Dalabon (Australia)*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Ponsonnet, Maïa & Nicholas Evans. Sous presse. Diminutives in Dalabon. In Nicola Grandi & Livia Kortvelyessy (eds.), *Edinburgh Handbook on evaluative morphology*. Edinburgh: Edinburgh University Press.

Françoise Rose

Dynamique du Langage (CNRS)

francoise.rose@univ-lyon2.fr

Le diminutif du mojeño à travers les siècles

Le mojeño est une langue arawak des basses terres de Bolivie. Sa première description rend compte de la langue parlée dans les missions jésuites à la fin du XVII^e siècle (Marban 1702). Le mojeño a de nouveau été décrit à partir des années 1950 (Gill 1957, Olza et al. 2002, Ibañez Noza et al. 2007, 2009, Rose à paraître). Les descriptions récentes rendent compte d'un suffixe diminutif *-gira*. Ce suffixe nominal très productif exprime généralement la petite taille, mais il peut aussi exprimer l'affection (cf. Bauer 1997). On le trouve plus rarement sur d'autres parties du discours sur les noms. Il ne se conforme pas à la généralisation faite par Jurafsky (1996) selon laquelle la source universelle des diminutifs est un terme signifiant « enfant », son étymologie étant le nom pour « graine ». Néanmoins, les documents historiques montrent qu'au XVII^e siècle, le nom « enfant » pouvait rentrer dans deux constructions nominales avec un sens de diminutif. Le morphème *-chicha* issu de ce nom « enfant » est présentement attesté sur diverses parties du discours, avec le seul sens de compassion. Ces instantanés de deux stades de la langue mojeño laissent entrevoir un scénario diachronique intéressant, avec le cycle suivant à travers les

siècles : l'émergence d'un diminutif à partir du nom « enfant », son évolution en marque de compassion, la perte du sens prototypique de diminutif, avec en parallèle un remplacement par l'émergence d'un nouveau diminutif à partir du nom « graine » qui lui aussi voit finalement son sens s'étendre dans le domaine émotif, en exprimant l'affection.

Références :

- Bauer, Laura. 1997. "Evaluative morphology: In search of universals", in *Studies in Language*: 21.3, 533-575.
- Ibáñez Noza, Eulogio, Fabricano Noé, Pedro, Guaji Noé, Marcelo, Guaji Jare, Claudio, Guaji Jare, Bartola and Yuco Parada, Nemecio. 2007. *Gramática Mojeña Trinitaria*, Vol. Tomo I, Trinidad, Beni: Centro Social y Comunitario "Ipeno Imutu", Cabildo Indigenal de Trinidad.
- Ibáñez Noza, Eulogio, Nolvani Nojune, Basilio, Guaji Jare, Claudio, Guaji Pedraza, Adalberto, Guaji Jare, Bartola and Guaji Noza, Liverato. 2009. *Gramática Mojeña Trinitaria*, Vol. Tomo II, Trinidad, Beni: Centro Social y Comunitario "Ipeno Imutu", Cabildo Indigenal de Trinidad.
- Gill, Wayne. 1957. *Trinitario Grammar*, San Lorenzo de Mojos: Misión Nuevas Tribus, 233 p.
- Jurafsky, Daniel. 1996. "Universal tendencies in the semantics of the diminutive", in *Language*: 72.3, 533-578.
- Marbán, Pedro. 1702. *Arte de la lengua Moxa, con su Vocabulario, y Cathecismo*, Lima: Imprenta Real de Joseph de Contreras, 866 p.
- Olza Zubiri, Jesús, Nuni de Chapi, C. and Tube, J. 2002. *Gramática Moja Ignaciana*, Caracas: Universidad Católica Andres Bello, 1008 p.
- Rose, Françoise. to appear. "Mojeño Trinitario", in *Lenguas de Bolivia, vol 3. Oriente*, Mily Crevels and Peter Muysken (eds), La Paz: Plural Editores.

Anna Sórés

Dynamique du Langage (CNRS)

anna.sores@univ-lyon2.fr

La morphologie évaluative dans le domaine verbal. Exemples du hongrois

Les travaux sur la morphologie évaluative portent le plus souvent sur l'évaluation des référents. L'exposé propose une réflexion sur l'évaluation dans la prédication, à savoir sur les possibilités dont dispose le locuteur pour évaluer un événement, encodé par un prédicat verbal ou nominal. Après avoir évoqué quelques références trouvées dans la littérature dans ce domaine, je propose l'analyse d'un type spécifique de verbes en hongrois.

L'utilisation des dérivatifs aspectuels dans l'expression de la diminution de l'intensité a été bien décrite. Les exemples sont nombreux, le plus récemment en italien (Grandi 2009), p. ex. *saltare* 'sauter' vs. *saltellare*, *salterellare*, *salticchiare*, 'sautiller'. Le hongrois (tout comme le français) présente également plusieurs suffixes permettant d'atteindre cet effet : *üt* 'taper' vs. *ütöget* 'tapoter', etc. Le rôle de certains préverbes dans l'attribution d'une valeur affective a été

également observé, en particulier en sanskrit, dans les langues slaves ou en ancien anglais (Stump 1993, Fortin 2011). En hongrois, trois préverbes (Sörös 1999) permettent d'augmenter l'intensité d'un événement et devenir ainsi des augmentatifs, d'ailleurs absents dans l'évaluation des nominaux.

L'étude de cas porte sur un type de verbe en hongrois, affecté du morphème qui sert à former la forme réfléchie d'un verbe transitif, *-kVdik*. Le même morphème peut fonctionner comme un dérivatif dénominal et déadjectival. Dans le premier cas, ajouté à un nom exprimant un métier ou une qualité, le verbe construit exprime l'opinion dépréciative du locuteur (*hős* 'héros' vs *hős-kodik* 'fanfaronner'). Ajouté à un adjectif, le verbe exprime un comportement, considéré de manière péjorative par l'énonciateur (*fontos* 'important' vs *fontos-kodik* 'faire son important'). L'analyse d'un grand nombre d'exemples permettra de réfléchir en termes sémantiques et pragmatiques sur l'évaluation dans le domaine du prédicat, sur le changement catégoriel en cas de dérivation affective ainsi que le rapport entre l'évaluation et le domaine du « moyen ». L'exposé pourra également susciter des discussions sur des phénomènes comparables dans d'autres langues.

Références :

- Fortin, Antonio (2011), *The Morphology and Semantics of Expressive Affixes*. PhD, Lady Margaret Hall, University of Oxford, Oxford.
- Grandi, Nicola (2009), « Restrictions on Italian Verbal Evaluative Suffixes : the Role of Aspect and Actionality ». York Paper in Linguistic Series 2, 46-66.
- Sörös, Anna (1999), « Comment un procès peut-il être évalué ? Etude sémantique de quelques dérivatifs verbaux en hongrois » *SILEXICALES 2*: 243-252, Actes du colloque *La morphologie des dérivés évaluatifs*, Toulouse.
- Stump, Gregory, (1993) « How Peculiar is Evaluative Morphology? » *Linguistics Faculty Publications*. Paper 28. http://uknowledge.uky.edu/lin_facpub/28
-

Catherine Taine-Cheikh

(*Lacito, CNRS*)

cath.tainecheikh@gmail.com

Expressivité et évaluation en arabe hassâniyya : le rôle de la morphologie dérivationnelle

La langue arabe ancienne connaissait un grand nombre de formes dérivées expressives : d'une part, des formes à redoublement radical, à reduplication consonantique et/ou à allongement vocalique, d'autre part, des formes à préfixation, infixation ou suffixation (voir par exemple Fleisch 1961 : 365 et sq.). La plupart de ces formations ont survécu dans les dialectes, à un degré ou à un autre, mais les dialectologues arabisants mettent généralement l'accent sur les formes nominales (substantivales ou adjectivales) du diminutif (*taşğîr*), que les formations anciennes

aient été conservées (en particulier celles à infixes -ay-/-ē-) ou qu'elles aient été remplacées par d'autres formes (notamment des formes à suffixe — pour -(a)y, cf. Manfredi 2010 : 89). Les formes comparatives/superlatives d'*élatif* ainsi que les formes augmentatives (cf. Singer 1984 : 477-497) sont plus rarement évoquées.

Après avoir inventorié les différentes dérivations expressives existant dans un dialecte comme le ḥassāniyya (y compris celle d'admiration/surprise construite avec l'*élatif*, cf. Taine-Cheikh 2003), je montrerai la variété de la morphologie dérivationnelle du diminutif relevée dans les autres dialectes arabes (cf. EALL 2006-2009), en signalant ceux qui semblent en faire le plus grand usage (Denizeau 1957, Masliyah 1997...). Je pense que, dans ce contexte, l'originalité de l'arabe de Mauritanie apparaîtra d'autant mieux, entre conservatisme et innovation (Taine-Cheikh 1988).

Je donnerai ensuite des extraits de textes (en particulier des contes et des poèmes) et classerai les différentes valeurs du diminutif en ḥassāniyya en m'inspirant de l'analyse en deux dimensions — selon la valence et selon l'orientation — proposée par Ponsonnet (2014 :75-77). Après avoir évoqué l'emploi du diminutif dans le berbère zénaga de Mauritanie (Taine-Cheikh 2002), une comparaison sera faite avec les valeurs du diminutif dans les autres parlers arabes — à la fois ceux de bédouins qui en font généralement un usage varié (Henkin 2010) et ceux d'Orient qui font un usage particulier du diminutif avec les termes d'adresse (Yassin 1978, Holes 1986). En conclusion, j'essaierai de voir quelles particularités présentent la morphologie évaluative et la sémantique du diminutif arabe par rapport aux tendances universelles observées dans les langues du monde (Bauer 1997, Jurafsky 1996, Morgenstein & Michaud 2007, Wierzbicka 1984).

Références :

- Bauer, L. (1997). Evaluative morphology: in search of universals. *Studies in Language* 21/3, 533-575.
- Denizeau, C. (1957). Le diminutif dans le dialecte arabe des Marâzîg (Nefzaoua). *C. r. du GLECS* t. VII (1954-1957), 66-70 (+ observations M. Cohen, G.S. Colin).
- Eid, M., A. Elgibali, K. Versteegh (ed.-in-chief), M. Woidich & A. Zaborski (eds.) (2006-2009). *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, 5 vol. Brill.
- Fleisch, H. (1961). *Traité de philologie Arabe : Préliminaires, Phonétique, Morphologie Nominale*. Beyrouth: Imprimerie Catholique.
- Henkin, R. (2010). *Negev Arabic. Dialectal, Sociolinguistic, and Stylistic Variation*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.
- Holes, Cl. (1986). Communicative Function and Pronominal Variation in Bahraini Arabic. *Anthropological Linguistics* 28, 10-30.
- Jurafsky, D. (1996). Universal tendencies in the Semantics of the Diminutive. *Language* 72/3, 533-578.
- Manfredi, S. (2010). A Grammatical Description of Kordofanian Baggara Arabic. Thèse. Napoli: Università degli Studi di Napoli "L'Orientale".
- Masliyah, S. (1997). The Diminutive in Spoken Iraqi Arabic. *Z.A.L.* 33, 68-88.

- Morgenstein, A. & A. Michaud (2007). La réduplication : universaux iconiques et valeurs en systèmes. *La réduplication (Faits de langues n° 29)*, 117-124.
- Ponsonnet, M. (2014). *The language of emotions: The case of Dalabon (Australia)*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Singer, H.-R. (1984). *Grammatik der arabischen Mundart der Medina von Tunis*. Berlin / New York: Walter de Gruyter.
- Taine-Cheikh, C. (1984). Un exemple de créativité lexicale : l'élatif en hassaniyya. *Arabica* t. XXXI, fasc. 3, 274-305.
- (1988). Les diminutifs dans le dialecte arabe de Mauritanie. *Al Wasît (Bull. de l'I.M.R.S.)* n° 2, 89-118.
- (2002). Morphologie et morphogenèse du diminutif en zénaga (berbère de Mauritanie). In K. Naït-Zarrad (ed.), *Articles de linguistique berbère. Mémoial Werner Vycichl* 427-454. Paris: L'Harmattan.
- Wierzbicka, A. (1984). Diminutives and depreciatives: semantic representation for derivational categories. *Quaderni di semantica* Vol. V, n° 1, 123-130.
- Yassin, M. A. F. (1978). Personal names of address in Kuwaiti Arabic. *Anthropological linguistics* 20/1, 53-63.

Martine Vanhove

LLACAN (CNRS, INALCO, PRES Sorbonne Paris-Cité)

vanhove@vjf.cnrs.fr

Diminutifs et augmentative en bedja (couchitique nord)

La morphologie évaluative du bedja (langue Afroasiatique, couchitique nord, parlée au Soudan) est riche, puisque la langue comprend quatre marqueurs évaluatifs. On trouve des suffixes augmentatifs, dont la forme change selon les classes de mots: *-lo:j* (var. *-ro:j*) pour les adjectifs, *-al* pour les converbes de manière. Les diminutifs consistent soit, (i) pour les noms, en un changement de genre (marqué sur les déterminants) du masculin au féminin – un procédé fréquent dans les langues Afroasiatiques (voir Di Garbo 2014) ; ou bien (ii) pour la plupart des classes de mots (noms, verbes, adjectifs, converbes) en un symbolisme sonore qui change les phonèmes /r/ en /l/ (sauf pour les emprunts à l'arabe). Pour les noms, le second procédé ne s'observe que sur les inanimés. Il peut s'appliquer en même temps que le suffixe augmentatif adjectival.

Cette présentation, basée sur des données spontanées enregistrées au Soudan entre 2000 et 2011, ainsi que sur des données élicitées récemment (2014), décrira en particulier les valeurs évaluatives, émotionnelles, pragmatiques et culturelles des deux types de procédés, notamment les catégories suivantes : taille, tendresse, valeurs mélioratives et péjoratives ou critiques, point de vue du locuteur, éloquence, et, plus rarement, ce que Jurafsky (1996) a appelé la « SPECIFICATION PAR ABSTRACTION LAMBDA », qui résulte de la conventionnalisation des inférences. Je

montrera aussi que dans certaines occurrences, le procédé évaluatif ne porte pas sémantiquement sur son hôte morphologique, mais sur un nom adjacent.

Références

- Di Garbo, Francesca. 2014. *Gender and its interaction with number and evaluative morphology*. An intra- and intergenealogical typological survey of Africa. Doctoral Thesis in Linguistics at Stockholm University, Sweden.
- Jurafsky, Daniel. 1996. Universal Tendencies in the Semantics of the Diminutive. *Language* 72:3, pp. 533-578.
-

Marine Vuillermet

Radboud Universiteit, Nijmegen

marinevui@yahoo.fr

Typologie de la morphologie appréhensionnelle : de l'origine des morphèmes grammaticaux de la peur

Le domaine appréhensionnel (*'apprehensional domain'*, Dixon (1977, 350)) regroupe les morphèmes grammaticaux (ou constructions) exprimant la peur. Cette émotion ne serait que rarement grammaticalisée dans les langues du monde, contrairement à d'autres émotions comme la surprise encodée par le miratif (Majid 2012). Cependant, Vuillermet (ms) montre que l'appréhensif est plutôt méconnu (voir par ex. Plank 2013) que rare typologiquement, même si quasi absent des langues indo-européennes et africaines.

La rareté des études sur les morphèmes exprimant la peur s'explique de plusieurs façons :

- faible fréquence dans les corpus spontanés (voir (Ponsonnet 2014) pour une méthodologie adaptée à la collecte des émotions) ;
- terminologie très flottante d'une aire et même d'une famille linguistique à une autre (par ex admonitif, appréhensif, avertif, objurgatif, évitativ, etc);
- polyfonctionnalité des morphèmes ;
- structure formelle variée (marqueur TAM, subordonnant, particule, etc) d'une langue à une autre pour une même fonction.

La polyfonctionnalité des morphèmes d'appréhensif et la complexité sémantique du domaine avaient déjà été soulignées dans l'article fondateur (mais méconnu) de Lichtenberk (1995). Basant ma présentation sur l'étude de 40 langues, je présenterai brièvement les trois fonctions du domaine appréhensionnel – les morphèmes d'appréhensif, de précaution, et d'avertif – établies selon des critères syntaxiques et sémantiques. J'examinerai ensuite les diverses origines de ces morphèmes, reflets de la multiplicité des aspects sémantiques du domaine.

Bibliographie

- Dixon, R.M.W. 1977. *A grammar of Yidin*. Cambridge Studies in Linguistics. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lichtenberk, Frantisek. 1995. « Apprehensional Epistemics ». In *Modality in Grammar and Discourse*, 32, édité par Joan Bybee et Suzanne Fleischmann, 293-327. John Benjamins.
- Majid, Asifa. 2012. « Current Emotion Research in the Language Sciences ». *Emotion Review* 4 (4): 432-43.
- Plank, Frans. 2013. « What exactly is ...? A new feature: Call for contributions ». *Linguistic Typology* 17 (2): 267-68.
- Ponsonnet, Maïa. 2014. « Documenting the language of emotions in Dalabon (Northern Australia): Caveats, solutions and benefits. » Édité par Aicha Belkadi, Kakia Chatsiou, et Kirsty Rowan. *Proceedings of Conference Language Documentation and Linguistic Theory* 4, 1-13.
- Vuillermet, Marine. ms. « The apprehensional domain: a typology of grammatical(ized) 'fear'-morphemes ».